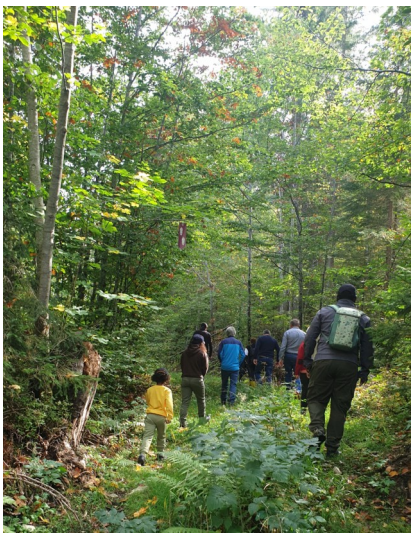
CR de la sortie du 03 oct. à Chatel Blanc

Georges Brantut a volontiers accepté de nous accueilir sur une de ses parcelles forestières. Ce fut dense, profond, bien instructif comme ce compte rendu va essayer de le résumer. Echanger avec lui sur les sujets forestiers, ses observations, c'est quelque chose tant sont vastes son expérience, sa curiosité, ses connaissances :

- Depuis sa retraite agricole (2019), il est actuellement **propriétaire forestier et gestionnaire forestier** pour une quinzaine de propriétaires….
- Avant ? il était éleveur de lait à comté par reprise de la ferme familiale à la retraite de son père (1982), fut dans les premiers à travailler en agriculture biologique, devint président un temps de sa coopérative fromagère ; et encore avant 1982 ? il a pu travailler dans diverses bureaux et associations environnementales, du fait de sa maîtrise en géographie obtenue à la faculté de Besançon, où enseignait encore **Jean Boichard** !



Nous étions donc **16** ce matin là, dont 1 ami à lui, dont 7 membres du groupement forestier « Forêts Naturelles du Jura », dont 4 nouveaux venus, rencontrés au forum des associations de Lons en septembre (Tristan, étudiant BTS GPN -gestion et protection de la nature-, une jeune famille malgache motivée) et dont 1 membre de FAJ que l'on voyait peu, bravo Marie-Louise d'avoir fait seule le chemin… Bref, un groupe bien décidé, tout à l'écoute.

1. La forêt parcourue fait 15ha38, et représente une partie des 60ha que Georges possède en groupement forestier familial, avec sa femme et ses 2 fils.

- **Topo** sur les caractéristiques de la parcelle : elle est exposée sud est, en pente légère, à l'abri du vent dominant fort, située à 1200m d'altitude sur le 2ème plateau du Ht Jura. Pas de ressource en eau via des sources ou ruisseaux, rien que les 1900 mm de pluie /an (jusqu'à présent), dont 25 % sous forme de neige ! Il peut geler 6 mois, d'oct. à mai, la température moyenne est de 6°...et l'été est sec. La roche mère est un calcaire du kimméridgien [1] avec ses alternances de calcaire dur et de marnes, le sol est peu profond, plutôt acide, avec la présence de lézines par place.... Pas cool tout cela ? Que nenni !
- **Particularités liées à ce contexte** pour la forêt : l'épicea d'ici a développé un génotype bien particulier, adapté à la neige lourde, au froid d'hiver, au sec de l'été = il pousse très très lentement, « c'est **la crème des épicéas**, l'idéal pour les tavaillons », confie fièrement Georges.
- Parmi les **essences** principales vues ce jour : beaucoup de résineux surtout des épicéas et encore trop peu de sapins comme de feuillus, déplore Georges ; le hêtre a été un peu trop éradiqué par le passé. Observations d'érables, de sorbiers et même d'alisiers par place.
- Dans les **ravages** : la tempête de 1999 entraînant 70 m³ de bois renversés/ha. Et maintenant **le scolyte** qui a fait des dégâts sur plus de 500 m³ d'épicéas. D'où une coupe urgente en octobre 2025.
- Jusqu'en janvier 2025 la parcelle était suivie par **Fabien Rebeirot**, expert forestier basé à Perrigny, maintenant retraité, mais toujours membre de l'association prosilva. Traduction = soit une gestion en futaie jardinée bien suivie. Preuve en est des traces d'inventaire par la méthode du contrôle, encore visibles par un trait dans l'écorce sur certains troncs. Depuis la retraite de Fabien, Georges a repris le suivi de sa parcelle.
  - Fabien R, faisait un passage en coupe tous les 10 ans et prélevait environ 20 % du volume. Constat c'était trop, car il y avait peu d'accroissement. La méthode a évolué vers des passages en coupes plus fréquents tous les 6 -8 ans mais avec un prélèvement bien moindre de 5-8 % du volume.
  - Inventaire de 2024 : 2098 épicéas, dont 445 de diamètre > 50cm, ils ont plus d'un siècle... mais ils sèchent. Seulement 9 sapins ! En volume c'est 2054 m³... Objectifs : remettre du sapin et du feuillu.

2. Notes sur des observations et réflexions de Georges



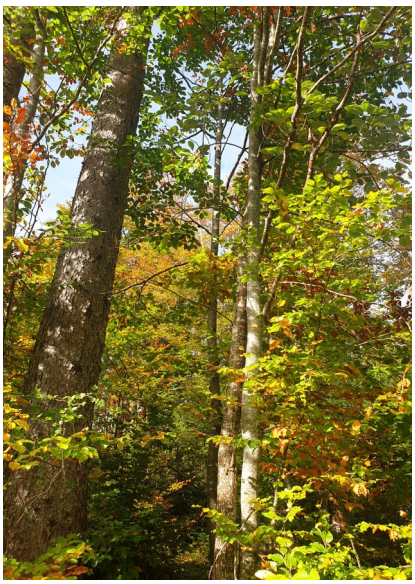
L'observation un jour d'un **pic épeiche** sur un épicea vert fut le signe que l'arbre était attaqué et qu'il fallait vite poser des pièges à scolytes[2]. Dans la foulée fut aussi posé des appareils photos pour connaître la faune présente.

- au début peu d'épicéas scolytés ; puis en sept. 2025, il y en avait pour 500 m³..., d'où la coupe. Mais **une coupe guidée :**
  - nécessité d'avoir une desserte, un réseaux de pistes et des cloisonnements.
  - 3 codes couleurs seulement : en triangles inversés **bleus** les arbres à conserver / en traits **rouges** les arbres à couper, seulement à partir d'un diamètre >20cm / des signes **jaunes** pour les passages de cloisonnement /
- pas de refus de l'abatteuse par principe, mais **un compromis** : d'abord choisir une entreprise ETF de confiance, reconnue pour un travail soigné ... l'abatteuse travaille depuis les cloisonnements marqués et pas plus loin, sans rentrer dans la parcelle ; donc nécessité de **suivre** le chantier ; puis abattage manuel par des bûcherons pour les arbres plus éloignés, avec quelques **coupes à hauteur 1,40m** pour que le grand tétras se perche, s'envole mieux et évite le renard...
- savoir reconnaître humblement que l'abatteuse peut réaliser un travail utile, comme le cas d'un épicéa tombé en travers de la piste : l'abatteuse le dégagera sans abîmer les arbres autour.
- quant au porteur forestier, idem, il faut préciser où il passe et surtout ne passe pas, où il se retourne.
- objectif ne pas de mettre la forêt sous cloche, mais couper du bois, continuer d'alimenter les scieries voisines avec du bois qualité. Selon Ernst Zürcher[3], « **il faut mettre en valeur le capital** (le stock permanent d'arbres vivants sur pied) **et récolter les intérêts** (l'accroissement naturel annuel). « Ici on peut produire plus que du C24[4], on va jusqu'à du C30 »…

- la suite ?
  - observer ce qui vient par la régénération naturelle, tout en veillant à laisser du hêtre se développer
  - **Et idée intéressante donnée par Georges : planter, non pas des plants mais des graines... «** Le plant a un coût, et surtout il a son pivot déjà fait, la plantation est délicate » nous explique t'il. « Il faut que le pivot se réinstalle dans le nouveau milieu. En partant de graines, le coût est moindre, et le pivot se fixe de suite dans le milieu ». Les graines, Georges les a acheté à la sècherie de La Joux, avec la dormance levée. Attention encore à cet aspect là … Du sapin a été semé là où il y en a déjà un peu. Une marque rouge signale maintenant l'emplacement. Autres projets, créer des **îlots de tilleul,** essence mellifère, comme essayer des îlots de diverses essences pour attirer un cortège d'insectes prédateurs…



  - Essayer, car **« il faut toujours rêver » !**



- les résultats des pièges photos **?**
  - en mai 2026 : des chevreuils, des biches, un chat sauvage, des renards, des sangliers, une martre, ...
  - dans des pièges photos ailleurs : **le loup**. Avant l'arrivée du loup sur la haute chaîne jurassienne, on a pu dénombrer plus de 40 cerfs sur le Mont Noir , depuis la présence du loup, il n'en resterait aujourd'hui que 5 …
  - et dans le piège photo relevé ce jour sur la partie épicéas coupés : résultats reçus par SMS en fin de journée, « 3 cerfs, dont 2 femelles et 1 gros mâle à la ramure imposante, confirmant la forte odeur animale que plusieurs ont remarquée ».
  -

3. Le projet O.R.E.

Avec l'association nationale « Grand Tetras Jura » Georges a décidé d'utiliser cet outil juridique et foncier nouveau que sont les **Obligations Réelles Environnementales (ORE)** — créé par la loi Biodiversité de 2016 — pour constituer :

- **une zone en libre évolution** de 4 à 5 ha, sur laquelle pendant une durée encore à préciser (> 15 ans < 99ans) il n'y aura aucune extraction, aucune entrée, aucune intervention.
- en partenariat avec **l'association Grand Tétras Jura** pour le suivi
- un contrat qui sera notarié et signé entre le propriétaire et l'association **Grand Tétras Jura**
- un suivi du contrat par un inventaire préalable et des indicateurs de suivis définis
- une durée maximum de 99 ans, qui restera attachée au bien, même en cas de vente ou de succession
- les frais notariés et les suivis seront pris en charge par l'association « **Grand Tétras Jura** »
- pas d'indemnités au propriétaire, qui s'engage à respecter les règles du contrat, sauf une exemption possible de la taxe foncière.

Objectifs pour Georges à travers cette démarche ?

- **Témoigner pour le futur**
- Accompagner, travailler avec le vivant et non le diriger ou prendre tout
- Se laisser guider par l'humilité et non que par l'économie ; « il y a un sacrifice financier, une perte économique en isolant 5ha, mais il y a une ouverture à d'autres vivants avec qui savoir cohabiter ».
- Accepter le temps long pour laisser agir les processus écologiques. Allusion à **Maud Lelièvre** (vice-présidente du Comité français de l'**UICN**[3]), lors des *Journées de la Libre évolution* **« La libre évolution, c'est précisément l'art de laisser aux vivants l'espace pour se déployer dont il a besoin pour la stabilité écologique, mais aussi pour le bonheur et la respiration des humains. »**

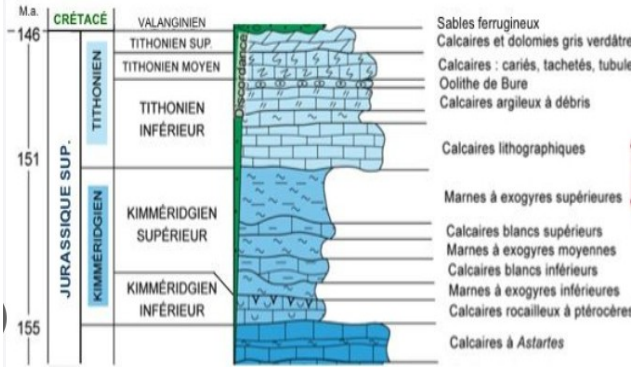
4. Autres sujets abordés par Georges ?

- Le film documentaire **Le Génie des arbres** (réalisé par Emmanuelle Nobécourt) qui met notamment en scène les travaux du célèbre biologiste et botaniste italien **Stefano Mancuso**. On y présente une expérience fascinante démontrant l'*acoustique végétale* : même en l'absence d'eau physique ou d'humidité directe, **les racines des plantes s'orientent et poussent en direction du simple bruit de l'eau qui coule** (diffusé par un haut-parleur). C'est ce qu'on appelle le phénomène de phonotropisme.
- La pensée de **Ernst Züncher** [2] à découvrir, lire ou relire…
- jusqu'à sa conclusion finale découverte en visitant l'abbaye de Citeaux qu'il nous laisse méditer : *« à Citeaux la vie des moines s'organisait de la façon suivante,* ***HABITER LE MONDE COMME UN HOTE.*** *Le moine cistercien habite le monde comme un hôte, être hôte c'est être reçu dans la " maison " d'un autre, l'hôte se sait de passage, il veille à traiter avec égard et respect ce qui lui est simplement confié, pour un temps donné ; en présence de Dieu, il prie et travaille, solidaire de son temps, des générations passées et à venir » ...*

Conclusion :

- Les plus : une rencontre dense par l'expérience, la curiosité et la culture large de Georges Brantut
- Les moins : /
- Les difficultés : /
- Les termes techniques : **O.R.E. / U.I.C.N. / pièges à scolytes / Ernst Zürcher /**

[1] Caractéristiques géologiques du kimméridgien



2 Les pièges à scolyte : Les pièges à scolytes (comme le typographe sur épicéa) **utilisent des phéromones d'agrégation pour attirer ces insectes et capturer les vols**. Ils servent principalement au **monitoring** (suivre la dynamique des populations) plutôt qu'à éradiquer une épidémie massive. **Les principaux pièges :**

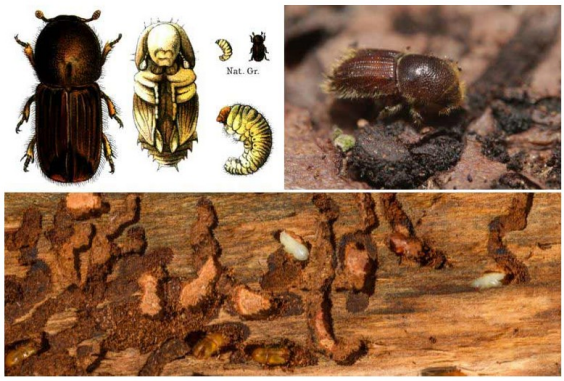


- **Pièges à fentes ou à impact** : Éléments verticulaires (en plastique ou PVC) sur lesquels l'insecte bute avant de tomber dans un entonnoir collecteur.

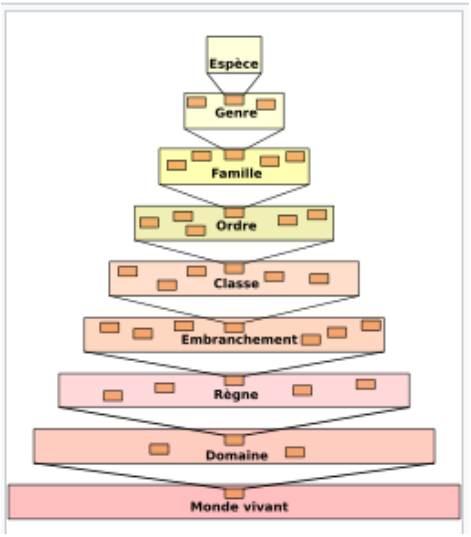


- **Pièges chromatiques** : Plaques engluées (souvent rouges) associées à un attractif pour cibler certains scolytes ou xylébores.

Les scolytes sont de petits **coléoptères** xylophages (2 à 7 mm) de la sous-famille (entre famille et genre) des **Scolytinae**. Chaque espèce cible généralement une essence d'arbre spécifique, s'attaquant au bois ou au cambium sous l'écorce.



Ips typographus ou scolyte typographe





Favoriser la biodiversité avec des prédateurs naturels :

- des oiseaux insectivores, comme **les pics** qui sont les plus redoutables pour déloger massivement les insectes logés profondément sous l'écorce. **Le pic tridactyle** peut consommer jusqu'à 670 000 scolytes par an (larves, nymphes, adultes). **D'autres oiseaux forestiers** agissent au moment des phases d'essaimage lorsque les scolytes adultes quittent l'arbre d'origine vers une autre cible : **les grimperaux, les sittelles torchepots, les mésanges, ...**
- **le clairon formicaire,** (Thanasimus formicarius), est une espèce d'insectes **coléoptères** de la famille des **Cleridae**, qui se nourrit de petits insectes xylophages et dont les larves sont prédatrices des larves des scolytes. On le trouve là où il chasse sur les troncs d'arbres, sous les écorces, sur le bois mort ou les arbres affaiblis.

3 **Ernst Zürcher** , ingénieur forestier suisse, professeur et chercheur en sciences du bois. A la retraite, il participe à des conférences en faveur des forêts, notamment son impact sur la santé humaine. Il explique les connexions entre la faune et la flore, vulgarise les concepts de bioacoustique et de sylvosphère. Il initie également **les Sentiers des savoirs**, une initiative inspirée du compagnonnage et du pèlerinage visant à "redonner à tous accès à la nature et à un travail des mains qui anoblit, en le mettant au service de l'urgente transition écologique et climatique". La devise de ce réseau : "Cheminer, apprendre et enseigner pour un monde en émergence"….

4 C18, C24, C 30 … : en scierie, les notations **C18, C24** et **C30** correspondent à des **classes de résistance mécanique** pour les bois de structure (résineux et peuplier) définies par la norme européenne **EN 338**. La lettre **« C »** désigne les résineux (Conifere) et le chiffre indique la **contrainte caractéristique de rupture en flexion** exprimée en mégapascals (**MPa**). Plus le chiffre est élevé, plus le bois est dense, rigide et capable de supporter de lourdes charges sur de grandes portées.

5 **L'UICN, union internationale pour la conservation de la nature** est une organisation fondée en 1948… ! Elle rassemble des gouvernements et des ONG pour protéger la biodiversité. Elle est célèbre pour sa liste rouge des espèces menacées et définit des normes mondiales de conservation. Ses missions principales : évaluation de la biodiversité, recommandations scientifiques, solutions basées sur la nature.